

À LA DÉCOUVERTE DE L'INTÉRIORITÉ

La Pudeur



SAMUEL SCLAVIS



Ma conscience, est un assemblage unique.
Il n'appartient qu'à moi de la comprendre.
Je dois voir toutes ces choses par moi-même.

« À la Découverte de l'Intériorité » est une série de bandes dessinées créée par Samuel Sclavis. Ces ouvrages ont pour objectif de stimuler l'observation et la compréhension de nos processus intérieurs, loin de toutes théories et courants de pensées philosophiques, scientifiques ou religieux, sans chercher à apporter de réponses mais en proposant un regard particulier. Il appartient à chacun d'observer la place et la teneur de toutes ces choses, et tout le monde sans aucune connaissance en est capable.

Cette série de bandes dessinées est diffusée gratuitement en format numérique. Afin de soutenir l'auteur, vous pouvez faire un don en utilisant le QR-code ci-dessous ou sur le site internet :

www.interiorite.fr

Pour contacter l'auteur :

samuel.sclavis@free.fr



Oh, une gazelle.

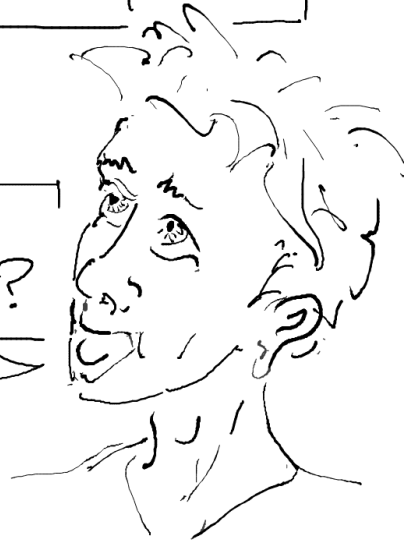
Aaah ! Non,
ne r'garde pas !




Tu rigoles où quoi ?

V'LAN

Je vais pas
louper ça, non ?






Je t'en prie, ce n'est pas
le moment de plaisanter.


Ben ça !
Je t'ai déjà
vue toute nue.

Et tu mets ta
serviette sur la
tête, aussi...

Mais oui justement !



Quoi ?
Tu es pudique
des cheveux ?



oui...

Hein ?

Ouiiii !

Ils ne sont pas prêts,
c'est n'importe quoi.

Tu sais bien que pour moi les
cheveux c'est ... sensible.

Des cheveux sensibles, haha !
En somme je peux voir tes fesses
mais pas tes cheveux s'ils sont mouillés.

Tu sais, la pudeur ça consiste
aussi à être mesuré dans ses
paroles.

Mince, je t'ai vexée ?

Un peu,
oui !

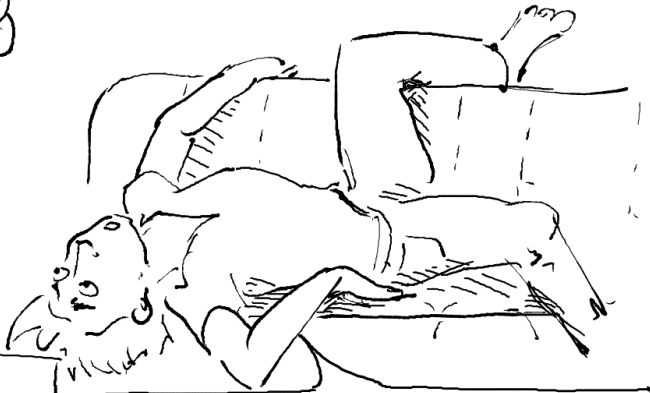
Joli le turban



À cause des fesses ?

Non... à cause
des cheveux !

Ah bon ben
ça va alors .



Tu es décidemment
terriblement **impudique** !

Une "gazelle", et puis
mes fesses par-ci, tu
ris de ma sensibilité et
maintenant "alors ça va"...

Bon j'ai manqué de tact...

Ah oui ? !

Ah ben d'abord je te
demande pardon .



Hum ...
oui d'accord.
Et ensuite ?



... mais ce n'est pas moi qui
me promène tout nu. Tu es
sûr que c'est moi qui suis
impudique ?

Oui !

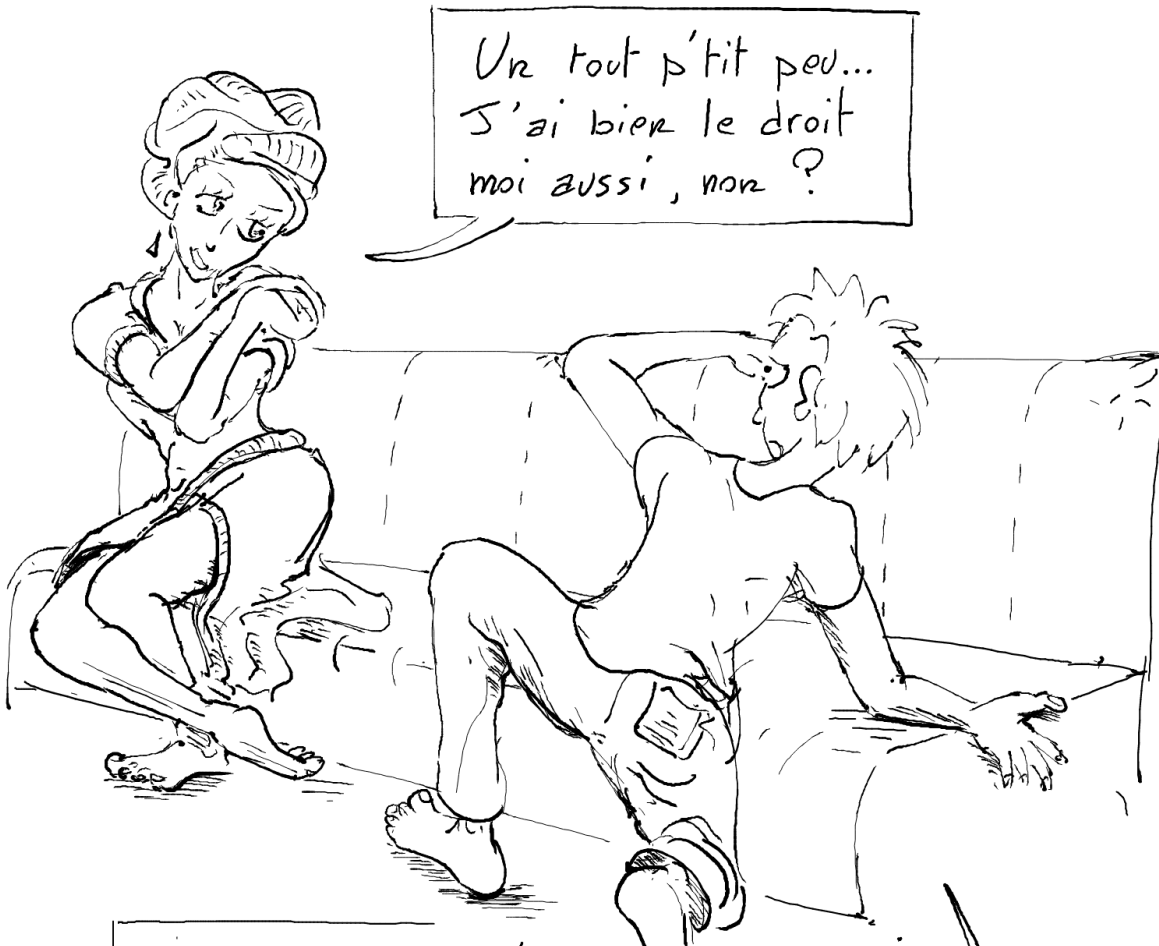
... Ben je ne
comprends pas.



Sans blagues ? !
Ah ben Ouaiiis !
bon ben ça va,
tu vois, voilà quoi...

Tu te moques là.





Un tout p'tit peu...
S'ai bien le droit
moi aussi, non ?

Bien, bon ben alors,
si je veux comprendre ; je sais ce que tu vas
me dire, il faut que j'**observe** mon **propre**
rapport à la pudeur. Sans chercher dans le dico
sinon j'aurais immédiatement la tentation de m'y
conformer.

Oui. C'est une posture intérieure, et
puis ensuite ce sont des conventions, qui
diffèrent selon les cultures et les traditions.
Comme toujours je pense qu'il faut regarder
en premier notre rapport intime aux choses
pour ensuite le confronter aux coutumes.

Tu as déjà tout dit.

La pudeur c'est de ne pas tout montrer. C'est effectivement une posture, qui a avoir avec la dignité, et qui est un signe de respect, en fonction de sa sensibilité et de celle que l'on perçoit chez l'autre.

Oui. La pudeur ce n'est pas seulement le rapport à la nudité du corps mais aussi à toutes formes d'émotions. Par exemple ne pas montrer sa douleur ou ses difficultés. Ou encore ne pas étaler son savoir à tout bout de champ, et ne pas non plus afficher ses richesses matérielles.

C'est vrai qu'on ne mange pas devant quelqu'un qui a faim, où bien on se cache pour pleurer, et on ne rigole pas du malheur des autres.

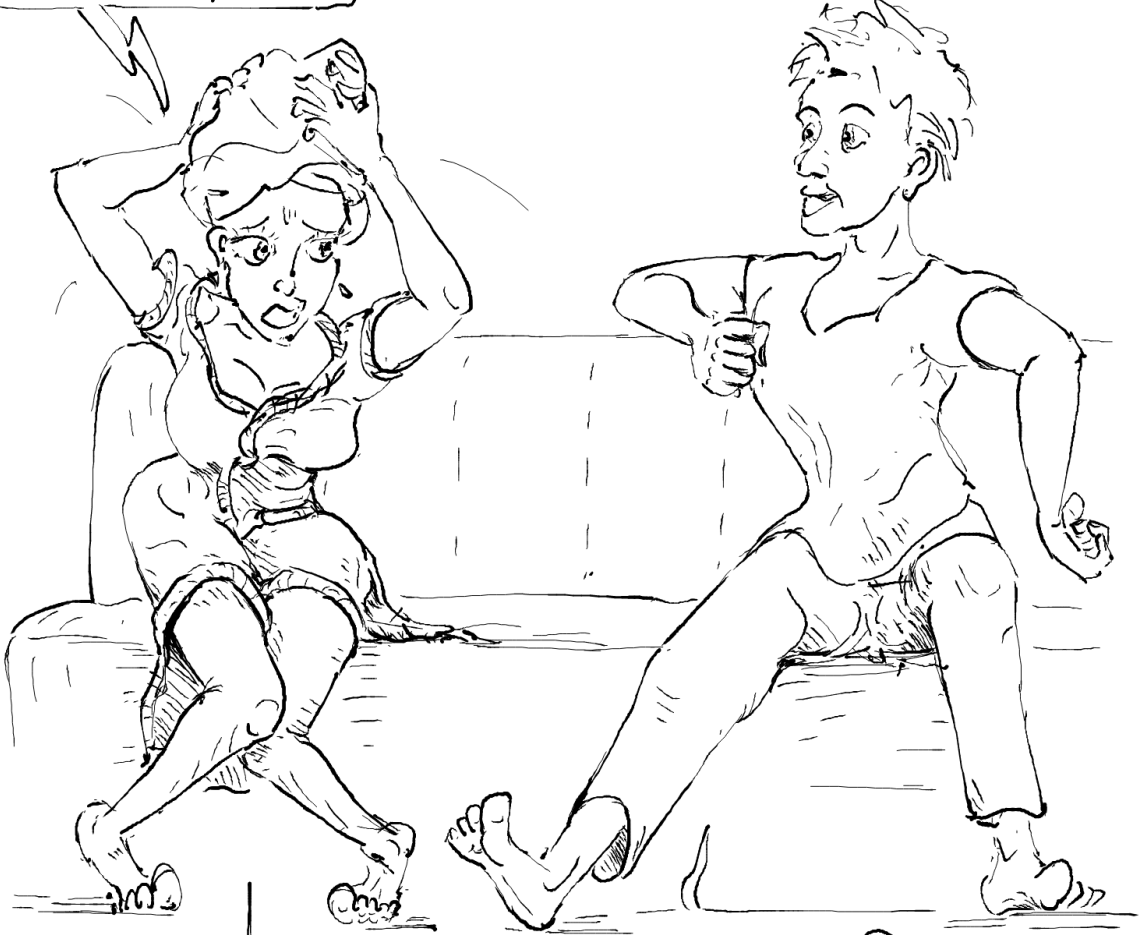
C'est tout cela, la pudeur.



Ce n'est finalement rien d'autre que du **respect**, et pour cela il faut bien connaître l'autre...

I'ai une idée !
Je pourrais te coiffer !

Quoi ?
Surement pas !



Pourquoi pas ?
Je ferai montre
d'un grand respect.

Non non non !
C'est impossible .
Je suis indisponible .
Veuillez rappeler ultérieurement .

À ce point ce n'est plus de la pudeur,
c'est une phobie.

Mais si tu me laissais faire,
j'en apprendrais beaucoup sur
ta sensibilité, et je serais plus
respectueux de ta pudeur.



Ouuuuu.....iii.
Aller, c'est vrai tu as raison.

Je veux bien essayer.
Mais si ça ne va
pas on arrête!

Oui oui promis...



Et finalement, en quoi est-ce moi qui suis impudique ?

D'abord, me promener nue si tu es le seul à le voir n'a rien d'une situation embarrassante pour moi. S'étais préoccupée par autre chose je n'y ai pas vraiment fait attention. Ce sont tes remarques qui ont fait valoir ce côté impudique.



Pas la situation, mais la valeur qu'on lui donne.

Tu dis que c'est l'intention qui crée la situation ?

D'accord, je comprends ton point de vue.

Donc être impudique est une **dégradation** de valeur. Lorsque c'est volontaire on appelle ça l'**exhibitionnisme**, n'est-ce pas ?
Ça peut aussi être de la provocation

Pas de mauvaises
pensées quand tu
touche mes cheveux.
Ils n'aiment pas ça.

Peut-être qu'il faut
arrêter là, non ?

Je ne savais pas
qu'ils étaient si long.

Mais finalement ces deux contraires trouvent leur source au même endroit : c'est la **gêne** qui en est à l'origine.
Donc d'après moi la pudeur est le plus souvent un **réflexe inconscient** motivé par cette gêne.

D'accord, je crois que c'est bon maintenant,
ils sont très bien comme ça...

Si je veux aller plus loin dans ma réflexion je dois donc m'interroger à ce sujet : d'où vient cette gêne ?
et qu'est-ce que ça apporte d'être pudique ?
Puisque finalement ça ne change rien à l'état des choses.

"ça ne change rien" ?

Tu veux dire que sous
tes habits tu es tout nu ?

Haha. Oui c'est à peu près ça.



Tu peux effectivement considérer
que "ça ne sert à rien" et ainsi
faire ton **analyse** pour identifier
ta gêne et chercher à la faire
disparaître. C'est une bonne
façon de se **déshumaniser**,
si tu veux mon avis.

Mais on peut aussi considérer que ces sentiments de
gêne et de pudeur ont une **place utile à l'équilibre
psychique**. Je crois que rien n'est jamais inutile.

Quoi, alors
mes questions
ne sont ~~pas~~
bien posées ?

Cette question là contient sa réponse.
Donc elle est bien posée.

Ce n'est pas ça, mais la question
de la gêne t'éloigne de ton
sujet de départ qui est la
pudeur. Tu devrait revenir
à son observation.

Beeeen, ouais mais si
faut connaître les réponses pour
poser les questions,
on fait comment ?

Tu peux lâcher mes
cheveux maintenant ?



"Déshumaniser" ; je trouve
que tu y vas un peu fort.

Ce que j'observe, c'est que la
pudeur intervient toujours quand
il y a un **regard extérieur...**

D'abord le "**regard extérieur**" n'est qu'une **projection de ta
propre pensée**. Cela tu le sais. Alors plutôt que d'affirmer
essaie de **questionner ton observation**. Merci, on arrête.



Ne te donne pas
tant de peine.

Ah bon,
très bien

Attends, je ne t'ai pas
fait de massage cranien.

Non non, ne
t'inquiète pas
pour moi.

Super. Aller
c'est partit.

Je vais sans doute trop vite en conclusion n'est-ce pas ?
De donner une réponse trop vite coupe le questionnement
à la source, et l'observation avec.

Il y a chez toi toujours cette sorte de mise en abîme
du questionnement qui entraîne le regard à percer
l'intériorité des choses.

"La pudeur n'existe-t-elle
que sous le regard d'autrui ?"

Est-ce une bonne question ?



Dans le contexte,
oui !

Holala c'est compliqué.
Bon alors, dans le contexte,
tu es pudique aussi quand il
n'y a personne où pas ?

Oui !

Hein ?
Mais c'est ...
Comment dire ...

Je sens que ça
ne va pas me plaire.





N'est-ce pas dommage que le regard des autres t'influence même dans ton intimité ?

Question mal posée.

Il fallait dire :

"Le regard des autres conditionne-t-il ma pudeur même lorsque je suis seule?"

Et alors, quelle est ta réponse ?

Et alors peu importe, la question même bien posée n'est pas intéressante. Demande plutôt pourquoi y-a-t-il de la pudeur.

Ben c'est ce que je disais, c'est la **gêne**. Parce que du coup moi... Ouuu, quand j'suis tout seul, j'me lâche, HA!

Ces **convenances** à l'excès briment notre instinct, on en devient **intolérant**. Au fond, pourquoi tant de **gêne** ? c'est ça qui nous **déshumanise**.

Ça dépend du **degré**, c'est vrai.



Quel dommage de loucher ça

Bien sûr que le regard des autres m'interroge sur ma pudeur.
Mais j'ai l'impression que tu confonds
le pour-quoi avec l'origine.

Pour moi la pudeur est une
façon de prendre soin.

Pour moi même, indépendamment du regard des
autres j'aime prendre soin. Que je m'observe
où que je me sente observée, quelle différence
intérieurement ? Aucune !

Tu m'écoute ?

Oui oui ...



Non pas que je me promènerais nue publiquement,
mais que le soin est le même dans tous les cas.

Sinon que se passe-t-il ? Il y a dégradation, décomposition.
Lorsqu'on met totalement à nu, que l'on discègue tout,
on fini par n'obtenir plus qu'une matière morte,
sans âme. Plus de charme, plus de vie ...

Dégrader un peu est amusant, même utile pour ne pas se faire absorber par les convenances, mais de trop dégrader ne l'est plus du tout.

Si l'on perçoit la bonne place de la pudeur, aucun risque d'être dans un excès de convenance ni irrespectueux.

Tu passes le rateau là où quoi ?



Le rateau ???
mon massage ?

Je vois. C'est pour ça que tu te tiens toujours droite.
Ça te donne une attitude toujours très digne et humble.
Cela fait ton charme et inspire le respect.

En fait je me rend compte que c'est moi qui suis influencé
par le regard des autres, puisque j'ajuste mon comporte-
ment selon les personnes présentes. Tandis que chez toi il y
a une constance dans la manière d'être. Si je résume...

... Être pudique
c'est aussi être prudent,
attentif,
attentionné.



Se comporter avec
douceur
et prendre le temps
de se faire accepter.

C'est beaucoup mieux.

Ainsi ils s'assouplissent doucement et révèlent
comme quelque-chose de très précieux.

C'est supportable ?

... Hmm ...

J'essaie de
tenir le coup.

J'ai pu arrêter
si tu veux.

non non non !

Ah je vois c'est une réponse pudique.

Fin

La Pudeur

Tout cela est bien beau, mais il me faut découvrir la vérité de toutes ces choses Par moi-même.

